

PRIMALUNA PROLOGUE CLASSIC



Prix indicatifs : finitions noir ou argent
avec tubes EL34 : 1 795 € avec tubes KT88 : 2 095 €

Existe-t-il un intégré à tubes, à moins de 1 800 €, fiable, capable de procurer avec un large panel d'enceintes, à partir de tous les types de sources, un plaisir d'écoute lié à un équilibre harmonieux entre des paramètres subjectifs sensibles ? N'allez pas chercher bien loin ou remuer ciel et terre, la réponse est donnée par le tout nouvel intégré PrimaLuna Prologue Classic.

Il faut reconnaître qu'il bénéficie de toute l'expérience acquise par les Prologue One (BE n°2), Two, ainsi que son grand frère Prologue Premium (BE n°37) avec des améliorations qui n'ont pas grévé le prix, tout au contraire. En effet, par l'intermédiaire d'un simple commutateur, on peut en fonction de l'esthétique sonore désirée, passer des tubes de puissance EL34 aux KT88 (ceux-ci fort prisés dans les pays asiatiques) sans avoir de fastidieux réglages à effectuer. De plus, avec son circuit de polarisation automatique, la constance des performances est assurée sans craindre un déséquilibre de fonctionnement du push-pull.

Toujours afin d'améliorer la fiabilité d'utilisation, le "Classic" est équipé des circuits PTP de protection du transformateur d'alimentation et de ceux OTP assurant la sécurité des transfos de sortie en cas d'absence de charge (déconnexion des enceintes en cours de fonctionnement avec une modulation).

Afin de faciliter l'éventuelle maintenance, la diode en façade indique, en virant du vert au rouge, qu'il faudra effectuer un éventuel changement de l'un des tubes de puissance. Enfin, le redressement des tensions a été encore amélioré grâce à l'adoption de diodes ultra rapides (pics

de commutation imperceptibles). Les résultats : que ce soit aux mesures (voir le dégradé ultra régulier des spectres de distorsions de mêmes enveloppes à toutes puissances), les valeurs de rapport signal/bruit par rapport là encore à la puissance ou à l'écoute, on ne peut que se rendre à l'évidence, tout a été conçu pour respecter les interprétations musicales dans leurs plus subtiles délicatesses, jusqu'aux déchaînements dynamiques les plus brutaux.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Nous avons écouté le Prologue Classic dans sa configuration avec push-pull EL34 d'origine. Il faut tout d'abord lui trouver une base, étagère, socle, meuble robuste, limitant la transmission des vibrations parasites afin de ne pas entraîner d'effets microphoniques qui se traduisent par une sorte de halo sonore ou fausse réverbération répétitive. Il faut naturellement laisser de l'espace au dessus des tubes pour une bonne ventilation naturelle.

Le cordon secteur d'origine est de bonne qualité, mais on peut améliorer encore la transparence dans le médium et l'aigu en utilisant par exemple le Shotgun Z Trap de chez MIT (voir BE n°43).

Côté câbles de modulation asymétriques, il serait déraisonnable de dépenser deux fois le prix du Classic. Aussi, sans gréver son budget, nous avons obtenu un résultat équilibré avec les câbles modulation blancs de chez Atohm, de même pour les câbles HP (gainés blindées, non chargées d'une pigmentation de couleur noire). En effet, le colorant noir est surtout obtenu avec des particules de carbone incrustées dans l'isolant, qui modifie beaucoup la transparence, la netteté des transitoires. Ne riez pas, faites des comparaisons et vous constaterez statistiquement que les câbles qui "sonnent" bien n'ont pas de gaine isolante ou décorative, chargée de particules de carbone noires.

La puissance subjective d'un bon amplificateur à tubes apparaît toujours supérieure à la puissance mesurée ou à celle d'un ampli à transistors de puissance égale. Cela est dû, entre autres, à une bonne adaptation d'impédance entre le transformateur de sortie et haut-parleurs, plus filtres, plus charge. Le Classic, comme les autres modèles de la gamme PrimaLuna, ne déroge pas à cette observation. Ainsi, avec des enceintes de rendement modéré telles que les BW Diamond 805 (BE n°44) ou notre système "loupe" point de repère à haut rendement qui demandent une excellent tenue dans le grave, ainsi qu'un équilibre qui ne parte pas en vrille pour les oreilles dans le haut-médium aigu, dans les deux cas, nous avons constaté que le choix de l'impédance de sortie 8 Ohms était la mieux adaptée (la prise de contre-réaction est sur cet enroulement secondaire correspondant à cette impédance) offrant un "plus" sensible en termes de netteté du grave, profondeur des plans sonores, précision des contours du médium-aigu.

ÉCOUTE



Avec les passages de la *Nuit de Mai* de Leoncavallo interprétés par l'orchestre de Bologne avec le ténor Plácido Domingo, le Classic procure une sensation d'ampleur sonore sans stress, subjugante. L'acoustique du théâtre Manzoni de Bologne répond à la sollicitation de l'orchestre, avec des

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue arrière

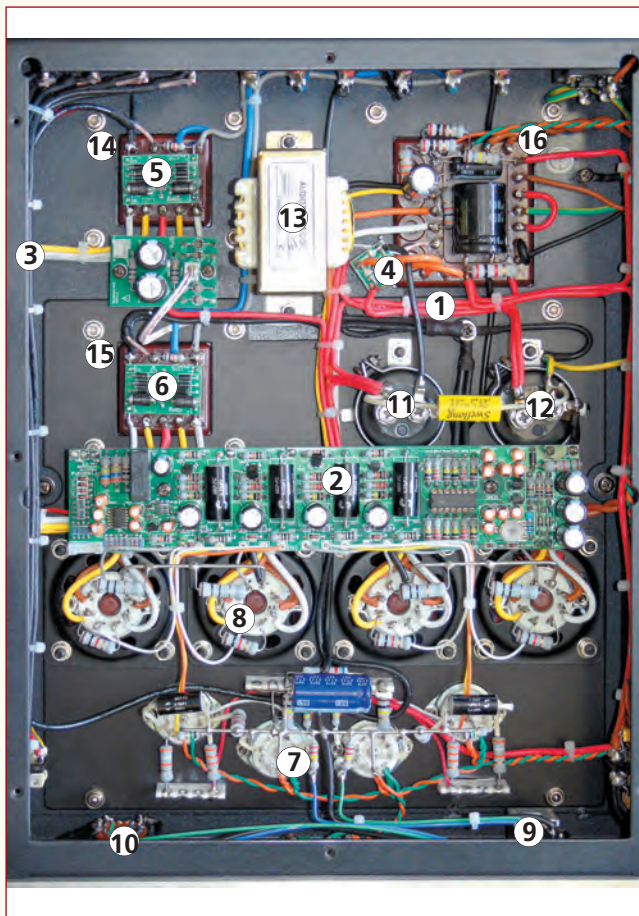
1 - Prises d'entrée asymétriques Cinch, sensibilité 264 mV, impédance 65 KOhms. 2 - Bornes de sorties HP type haute qualité, avec minimum de résistance de contact et serrage franc, avec choix de l'impédance 4 ou 8 Ohms. 3 - Borne de mise à la masse. 4 - Prise secteur. 5 - Coffret laqué noir, très belle finition de surface dissimulant le transformateur d'alimentation (protégé par un circuit spécifique dit PTP Power Transformer Protection) et les transformateurs de sortie de haute qualité, grande bande passante, faible distorsion, eux-mêmes protégés par un circuit de protection spécifique (OPT Output Transformer Protection) bien efficace si par inadvertance on débranche les câbles HP pour ne pas transformer les tôles en transducteurs qui entrent en vibration en fonction de la modulation pouvant créer des dommages aux vernis isolants des enroulements avec les conséquences que l'on peut facilement imaginer. 6 - Châssis rigide indéformable isolé par quatre pieds en caoutchouc.



Vue de la façade (ici en finition aluminium brossé, il existe aussi en finition noire, voir photo en fin d'article)

1 - Sur le côté, interrupteur marche/arrêt. 2 - Indicateur de mise sous tension. 3 - Sélecteur d'entrée. 4 - Réglage de volume. 5 - Tubes d'entrée double triode 12AX7. 6 - Tubes déphaseurs double triode 12 AU7 (faible bruit de fond, grande capacité dynamique). 7 - Tubes de puissance, push-pull de EL34 par canal. 8 - Sur le côté, commutateur de tension de polarisation soit pour les tubes EL34, soit pour les KT88.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



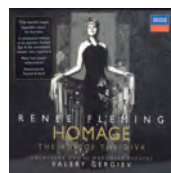
Vue interne

1 - Câblage interne en grande partie en l'air. 2 - Circuit spécifique à PrimaLuna de polarisation automatique qui applique en temps réel la tension idéale de polarisation aux grilles. Les tubes de puissance, soit les EL34, soit les KT88, suivant la position du commutateur (3) sur le côté du châssis. Très schématiquement, ce circuit fonctionne en relevant la tension aux résistances de cathode des EL34 ou des KT88 qui est appliquée à un circuit intégré comparateur qui reçoit aussi comme référence une tension fixée par des diodes. Tout déséquilibre entre les tubes du push-pull est corrigé par le comparateur à travers une série de transistors qui ajustent à la valeur correcte les tensions sur les grilles respectives des tubes du push-pull. Ce montage n'a pas de constante de temps. A signaler que la configuration du push-pull est dite "Ultra Linéaire" avec point milieu sur le primaire du transformateur de sortie. A noter que la contre-réaction (de faible valeur) est prise sur l'enroulement secondaire correspondant à l'impédance de sortie 8 Ohms (il faudra en tenir compte pour avoir la meilleure tenue dans le grave avec certains types d'enceintes, même si celles-ci, d'après les valeurs fournies par les constructeurs, ne sont pas données pour 8 Ohms, comme d'habitude, il faut se fier après comparaisons à ses oreilles). 4 - Circuit de protection dit PTP du transformateur d'alimentation. 5/6 - Circuits de protection dit OTP des transformateurs de sortie (excellente initiative). 7 - Socles de qualité en stéatite des tubes d'entrée. 8 - Socles des tubes de puissance. 9 - Potentiomètre de volume. 10 - Sélecteur d'entrée. 11/12 - Capacités de filtrage (chacune de 330 μ F/500 V). 13 - Self de filtrage. 14/15 - Bases des transfos de sortie. 16 - Base du transformateur d'alimentation.

rapports sons directs, sons réfléchis correctement respectés. La lisibilité des différents groupes d'instruments s'effectue naturellement sans forcer le trait, avec une harmonie générale de l'ensemble des timbres propre aux excellents montages à tubes EL34. Il ne s'agit pas d'une hyper définition au rasoir, mais d'un assemblage, d'un alliage de timbres agréablement définis comme au concert. Impression renforcée par le fait que le PrimaLuna Classic apparaît ouvrir les systèmes d'enceintes (qu'ils soient compacts ou "monumentaux", nous avons effectué nos écoutes, en alternance) de telle manière que la surface de rayonnement des haut-parleurs semble avoir été quadruplée. Nous l'avions déjà noté sur son grand frère Premium, le Classic grâce en partie à ses transformateurs de sortie de très haute qualité, qui assurent une interface idéale avec les enceintes acoustiques qui apparaissent non seulement parfaitement contrôlées, mais surtout deviennent "abstraites" en tant que point d'émission sonore attirant l'attention auditive.

Ainsi, sur cet album, on se trouve, grâce au Classic, environné par l'acoustique du lieu de l'enregistrement, tout en percevant distinctement la différence de distance entre le ténor Plácido Domingo et en arrière-plan, l'orchestre de Bologne. Il faut véritablement passer à une autre catégorie d'électroniques à tubes d'une valeur très, très nettement supérieure pour avoir un tel respect de l'environnement sonore, avec une localisation spatiale aussi nette dans l'échelonnement des plans en profondeur. Cela d'autant plus que le Classic possède cette fluidité unique dans le déroulement mélodique que ce soit de l'orchestre ou de la voix de Plácido Domingo.

En effet, le Classic restitue toute la richesse harmonique du timbre de la voix du légendaire ténor dont on ne peut qu'apprécier la performance, n'esquivant pas les difficultés de registre tendu, sans chevrottement. Le Classic apporte sa contribution au caractère chaleureux de l'interprétation avec une vraie densité "d'homme mûr" qui a du coffre. Contrairement à nombre d'intégrés à transistors, qui amaigrissent considérablement le timbre du ténor, le Classic lui rend justice avec sa profondeur originale et ses vraies intonations. Sur les fortés, tout se déroule avec une aisance remarquable, une très grande distinction, où le pouvoir émotionnel n'est pas estompé mais mis en valeur.



Ce que l'on ressent sur l'interprétation par Renée Fleming de Vissi d'Arte où la voix de la soprano sur les très forts écarts de niveau conserve toute sa puissance. On ressent toute la puissance expressive de la "diva". On retrouve cette notion difficile à décrire par des mots mais qui s'impose tout naturellement à vos oreilles de "vraie densité organique" du timbre de la voix jusque sur les notes tenues les plus aiguës. Sur celles-ci, au lieu de se précipiter sur le bouton de volume pour le baisser, au contraire, on garde le même réglage sur les crêtes de niveau qui paraissent s'envoler littéralement vers des sommets que très peu d'amplis permettent d'atteindre sans crispation comme le Classic. La dynamique s'exprime ainsi sans tassement, ni dureté (il faut noter ici aussi bien avec des systèmes compacts que ceux de nos points de repère à haut rendement) avec toute la puissance expressive de l'interprétation qui vous fait ici "hérissier les poils des avant-bras", signe que l'émotion passe sans forcer le

trait. On retrouve aussi cette transposition, grâce au Classic, de l'environnement sonore du lieu de l'enregistrement qui vous enveloppe avec une réaction acoustique en particulier sur le final de la note tenue qui continue après l'arrêt de la soprano, dans une décroissance naturelle de réverbération absolument enthousiasmant.



On a en mémoire depuis certains montages mythiques à partir de push-pull EL34 en ultra linéaire, que ces tubes en compagnie de transformateurs de sortie de très haute qualité, procurent une restitution du piano d'une vérité subjugante. Le Classic est dans cette glorieuse lignée avec la transcription du rayonnement de la puissance acoustique du Bösendorfer sur le passage *Clair de Lune* de Claude Debussy par Perrine Lamotte, dans une interprétation extrêmement subtile. Le PrimaLuna installe littéralement le piano dans la salle d'écoute. Il lui garde ses dimensions géométriques. Il est bien solidement posé au sol, avec une profondeur exceptionnelle des notes et accords de la main gauche et une fluidité maîtrisée de la mélodie de la main droite. L'espace temps entre chaque note est transcrit avec des subtiles décroissances de niveau de note qui se superposent avec l'attaque de la suivante.

Seules les grandes électroniques savent transcrire, sans étouffer ou simplifier cette somme d'informations primordiales à la musicalité.

Les plus profondes résonances de la totalité de la surface de rayonnement de sa table d'harmonie remplit naturellement la pièce.



Cette même impression de plénitude spontanée se retrouve sur le duo très décontracté de l'album *Jasmine* de Keith Jarrett/Charlie Haden en particulier sur la plage *Body And Soul* où le Classic resitue avec des tailles plausibles le piano de

concert et la contrebasse acoustique en maintenant une vraie distance entre eux. Ainsi la contrebasse ne semble jamais jaillir tel un diable de sa boîte, du piano. On assiste au dialogue entre les deux instruments, à proximité l'un de l'autre mais sans cet effet de superposition désagréable. La spontanéité du jeu de Keith Jarrett retrouve toute sa dynamique au travers du PrimaLuna Classic qui, véritablement, pourrait en remonter sur ce point à bien des électroniques beaucoup, beaucoup plus onéreuses.

De plus, contrairement à tous les préjugés qui règnent encore sur les tubes dans le grave, la tension des attaques de la contrebasse avec des différences de hauteur de notes très marquées est perceptible. Avec cohérence, le Classic transcrit tous les petits bruits de pincement des cordes sur le manche, glissement des doigts, vibratos légers.

Le Prologue Classic a ce pouvoir magique, sans fausse réverbération, de faire littéralement chanter la contrebasse sans aucune rupture brutale dans le délié des fins de notes. Tous ces détails ressortent sans tomber dans un caractère mou, émoullent.

On est plus qu'agréablement surpris par cette tenue, ce côté envoûtant du suivi mélodique, que laissent de côté beaucoup d'amplis. Le PrimaLuna Classic semble vous faire partager la joie des deux interprètes de jouer ensemble en parfaite symbiose... remarquable d'expressivité.



En essayant de pousser dans ses derniers retranchements le Classic, sur l'introduction de *Chant* extrait de l'album *The Best Of Fourplay*, la puissance des coups de timbale a de quoi vous décoiffer (aussi bien avec le système compact que celui à très haut rendement) avec une perception du moment de l'impact de la mailloche sur la peau tendue, puis la déflagration de la poussée de l'air qui n'a rien de comparable avec l'effet "coup de matraque en caoutchouc" de bien des amplis à tubes incapables de contrôler sans laisser aller à du traînage les excursions des boomers qu'ils soient de petit ou de grand diamètre. Le Classic est parfaitement équilibré, il ne suramortit pas le grave avec une sonorité mate qui ne chante pas, il ne se laisse pas aller à du traînage, parfois agréable, mais qui n'a aucun rapport avec la réalité de la percussion. De plus, la lisibilité sur la guitare de Lee Ritenour est exceptionnelle, il est très rare de percevoir ainsi le travail "en souplesse" de l'attaque du médiator qui enroule littéralement la corde pour procurer ce léger soutien très particulier à la note.



Le PrimaLuna Classic possède cette manière d'insensiblement donner l'envie de fredonner la mélodie, de marquer du pied son tempo tel que sur le passage extrait de l'album *Rétrospective The Very Best of EST, Believe, Beleft, Below*. En effet, les trois interprètes bien distincts dans l'espace jouent vraiment en parfaite concordance de temps. Le glissement des balais sur la caisse claire possède une souplesse soyeuse en accord avec le caractère des tonalités chatoyantes du piano dont les attaques de notes ne sont pas cinglantes mais parfaitement maîtrisées dans leur temps d'établissement et d'extinction. De même, le jeu de la contrebasse reste ultra délié, très articulé sans tonique, sans aspect pateux ou de gonflement artificiel autour de 80-100 Hz. La couleur tonale de la caisse de résonance de la contrebasse de Dan Berglund n'est jamais aussi bien ressortie sans être simplifiée dans ses plus profondes résonances.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Proposer un intégré avec un push-pull de EL34 en configuration ultra linéaire aussi harmonieusement musical pour moins de 1800 €, seul PrimaLuna pouvait le réaliser. Avec le Classic, toute l'expérience acquise par ce constructeur se reflète dans le sérieux de sa conception, de sa réalisation, de sa fiabilité. Si vous pensez que nous sommes trop dithyrambiques à son égard, écoutez-le, en comparaison "aveugle" avec d'autres intégrés de ce prix à tubes ou à transistors, sur exactement la même configuration de systèmes (câbles compris). Les différences vous sauteront immédiatement aux oreilles. Point n'est besoin d'être un grand expert de l'écoute comparative tellement l'évidence, la spontanéité de l'événement musical s'imposent avec le Classic surtout dans cette catégorie de prix et au-delà. Qui a dit qu'il fallait se ruiner pour accéder à l'essence même de l'expressivité musicale ?

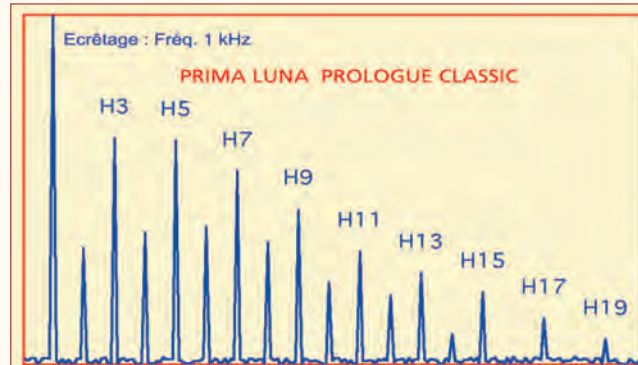


En haut, l'intégré Prologue Classic en finition noire, magnifique, avec sa grille de protection des tubes en place répondant aux normes de sécurité. En bas, le Prologue Classic équipé avec les tubes de puissance KT 88, dans ce cas, ne pas oublier de basculer le commutateur de l'autre côté sur la polarisation indiquée clairement KT88.



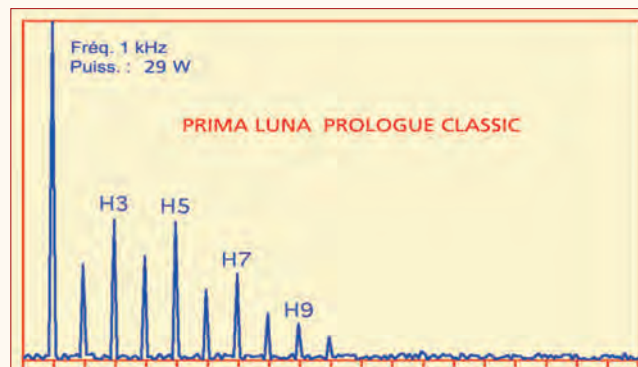
Spécifications constructeur

Puissance continue : 2 x 35 W 4/8 Ohms
Sensibilité d'entrée/impédance : 265 mV/65 kOhms
Distorsions par harmonique : 0,25 %
Rapport signal/bruit : 89 dB linéaire
Bande passante : 10 Hz - 65 kHz \pm 3 dB
Nombre d'entrées et gain : 4 x ligne asymétrique/37 dB
Dimensions : 39,5 x 28 x 19 cm
Poids : 17 kg



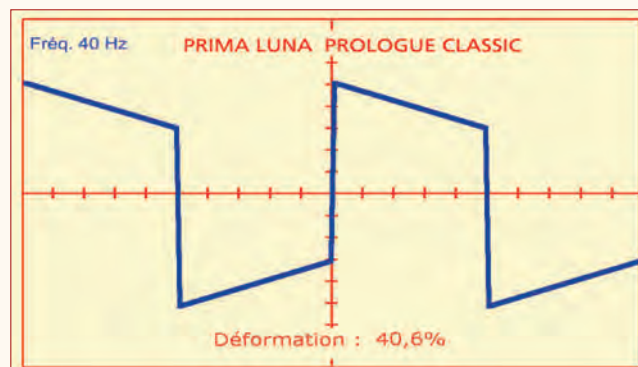
Spectre de distorsion à l'écrtage

Les dégradés d'harmoniques dessinent des ondulations régulières : très bon résultat.



Spectre de distorsion à - 1 dB

Excellent résultat : structure harmonique inchangée à 29W.



Signal carré à 40 Hz

Déformation de 40,6% à 40 Hz et 2% seulement à 1kHz.
 Pas de problème dans le grave.

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 Ω) avant écrêtage : 2 x 36 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrtage : 3 %
 - Puissance impulsionnelle (8 Ω) : 2 x 36 W
- Sensibilité d'entrée (P. nom en sortie) : 240mV
 - Rapport S/B à la puissance nominale : 86dB lin - 101 dBA (pond)
 - Rapport S/B pour 1 W en sortie : 70 dB lin - 85 dBA (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 2 %
 - Temps de montée : 4,7 μ s